

## Ingénieur pédagogique

Delphine Evain, IA IPR EPS, Académie de Nantes

Avec le témoignage de Frédéric Bardeau, Chalonnes sur Loire (49)

*Les professeurs d'EPS sont aujourd'hui de niveau BAC + 5 ou équivalent, compte de tenu de leur expertise développée sur le terrain. Il paraît donc incongru d'entendre « je n'ai pas été formé comme ça » et d'ailleurs, cela s'entend de moins en moins.*

*Quel est alors ce changement, comment l'expliquer et l'illustrer ? En quoi participe-t-il du lien théorie – pratique ?*

*Pour répondre à ces questions, la notion d'ingénieur pédagogique est d'abord définie puis illustrée par une démarche qui donne un caractère concret au lien théorie - pratique.*



### L'ingénieur ... pédagogique

#### Le niveau réflexif

##### **Les lauréats de concours**

Le niveau d'étude requis pour accéder au métier d'enseignant a bondi de deux années universitaires. Avec la masteurisation obligatoire, c'est :

- l'élévation des capacités réflexives, de conscientisation et d'abstraction ;
- du temps donné à la maturation des apports pédagogiques et didactiques et des inférences qu'il s'agit de pouvoir opérer ;
- la prise de distance au regard des théories savamment engrangées pour les contextualiser aux espaces d'intervention ;
- la sensibilité à l'activité de recherche : de l'expérimentation à l'analyse, des études à leur vulgarisation favorisant leur appropriation ;
- l'exigence d'une posture professionnelle : gestion de soi, de ses dossiers, des urgences et des priorités par leur organisation et structuration.

##### **L'activité des titulaires**

La vie en établissement scolaire a bien évolué. La multiplication des temps de travail partagé, des concertations, des débats menés est sa première manifestation. Concrètement, elle place davantage les enseignants dans une posture d'écoute des autres et de verbalisation de leurs idées.

Les enseignants participent à présent activement à l'élaboration du projet d'établissement. Ils sont intéressés aux choix et orientations prises, à la Dotation Horaire Globale, par exemple. Ils développent une vision globale. En cela, ils participent à son pilotage.

Enfin, ils ne peuvent à ce jour passer à côté de la consultation des différents textes et programmes, de se tenir informé, pour les partager, les réfléchir et y développer une certaine analyse critique ou perspective d'opérationnalisation.

Il s'agit présentement d'une activité réflexive qui trouvait bien peu d'occasion de se manifester collectivement antérieurement et qui aujourd'hui fait partie intégrante du temps professionnel d'un enseignant.

## L'actualité

### *L'évolution éducative, pédagogique et didactique*

Cette incitation à mettre en œuvre les nouvelles orientations du système éducatif demande à user de cette habitude réflexive à présent cultivée en établissement au profit des mises en œuvre. Elle représente alors un levier incontournable du passage de l'intention à la réalisation, de la théorie à la pratique.

Il s'agit alors :

- de se sentir concerné par les grands enjeux sociétaux que se donne l'Institution, tel que la réduction du déterminisme sociale par exemple, afin de positionner sa réflexion dans cette vision qui cherche à y contribuer ;
- de traduire en acte les projets académiques, d'établissement et d'enseignement ;
- de donner un caractère concret aux liaisons école-collège-lycée ;
- d'assurer une formation transdisciplinaire ;
- de prendre en charge de manière effective les élèves à besoins éducatifs particuliers ;
- de faire vivre des espaces d'enseignement non disciplinaire tel que l'accompagnement personnalisé ;
- de faire évoluer sa pratique d'enseignement pour que l'élève soit acteur-réflexif et partie prenante de son apprentissage pour développer effectivement des compétences ;
- de changer de paradigme sur l'évaluation pour que celle-ci représente enfin un levier à la réussite scolaire, au bien-être à l'école, et à l'épanouissement de tous ;
- ...

### *Le temps professionnel*

Si le temps de travail effectif a pu se trouver augmenté globalement, il a surtout changé de nature pour faire apparaître la problématique de sa rationalisation. Hier le professeur pouvait s'engager sur tous les fronts à la fois. Aujourd'hui, il est illusoire de penser pouvoir le faire. Se pose alors au professionnel l'obligation de faire des choix, parfois même des deuils.

Cette perspective invite à développer une certaine clairvoyance pour discerner les priorités, remettre en question des habitudes, de traditionnels d'engagements, ou des héritages. Pour ce faire, il s'agit de faire la démonstration d'une prise de recul suffisante, d'une évaluation ou auto-évaluation des opérationnalisations, d'un suivi des effets produits. Ce temps d'analyse de sa propre action est désormais un temps professionnel incontournable pour qui ambitionne agir de manière qualitative et efficace.

Aussi dans tout emploi du temps doit pouvoir exister :

- un temps de lecture et d'appropriation des problématiques professionnelles et de leurs conséquences sur son activité propre ;
- un temps d'échange et de débat qui complète efficacement le premier ;
- un temps d'analyse rétroactive de son engagement destiné à ajuster l'orientation voulue, définir la suite à donner, faire les bons choix ultérieurs.

Il est donc essentiel de ne pas rester éternellement dans le « faire » pour accepter aussi d'apprécier ce « faire » pour en mesurer son adéquation à l'intention de départ, ou sa pertinence. Ce retour réflexif est de nature à garantir l'effectif passage de la théorie à la pratique.



## Le lien théorie – pratique : témoignage

### La posture d'un enseignant, en acte

#### Une rencontre

« Vendredi 21 novembre 2014, rendez-vous est pris avec Jean-Pierre OUSSENEKAN (le formateur) pour la négociation d'un stage de proximité se déroulant au sein de mon établissement. L'APSA support de ce stage est course de haies et multi bond. Retardé au sein de son établissement, Jean-Pierre arrive à 14h alors que j'ai cours à 14h15... Trop tard pour dérouler la négociation. Le cours prévu fait parti de mon cycle multi bond avec des 4<sup>ème</sup>. Ça tombe bien ! Me vient l'idée d'optimiser la présence de Jean-Pierre : je lui propose d'assister à mon cours afin de m'aider à faire évoluer mes pratiques. Il accepte de bonne grâce.

#### Mes contenus

Dans le projet EPS de notre collège, les 2 CMS « fil rouge » en 4<sup>ème</sup> sont la n°2 (les rôles sociaux) et la n°4 (se connaître, se préparer). La maîtrise de la conduite de l'échauffement et des rôles de juge de mesure, juge de planche et secrétaire sont bien en place à ce moment du cycle (séance 4). Je présente à la classe le nouveau rôle sur lequel nous allons insister : le coach ainsi que l'objectif moteur qui est de réviser les acquis techniques et d'étalonner son élan sur 6 foulées (l'élan minimum au regard de la compétence motrice attendue dans les textes).

### La posture d'un professeur d'EPS, en pratique

#### La difficulté du lâcher-prise

L'échauffement en autonomie se déroule bien, Jean-Pierre me signale que les élèves ont compris l'essentiel sur la logique interne du multi bond. Il apprécie ma posture enseignante de lâcher-prise. Un exercice complémentaire de triple bond dans le sable est proposé (ne pas se déformer). Je suis d'un style pédagogique dirigiste, surtout lorsque je ne suis pas un spécialiste de l'activité. J'impose donc l'emplacement de la 1<sup>ère</sup> impulsion sur le dur, puis l'impulsion 2 et 3 dans le sable. Rapidement, Jean-Pierre intervient et place les élèves en situation de projet. Il donne des lattes aux élèves et leur propose de placer la latte plus ou moins loin du bac à sable. Certains choisissent ainsi de faire 2 impulsions sur le dur et seulement la 3<sup>ème</sup> dans le sable car ils ont du mal à conserver la vitesse et à ne pas se déformer s'ils font 2 impulsions dans le sable. Cette prise en charge de Jean-Pierre me place en situation de recul. Je pense à dire aux élèves de prendre d'autres initiatives. Certains pensent à se mettre par 2 pour se coacher mutuellement, élément que je n'avais pas rappelé au préalable.

Enfin, je propose aux élèves une méthode de course d'élan à l'envers : l'élève se place au bord de la ligne d'appel, dos au bac à sable, puis court le plus vite possible vers ce qui sera son point de départ d'élan lors d'un saut. Son binôme l'observe et place une plaquette numérotée à l'emplacement de sa 6<sup>ème</sup> foulée. L'élève recommence plusieurs fois afin de vérifier la régularité de ses foulées. Les élèves ont l'autorisation de démarrer le concours une fois l'étalonnage effectué. Certains groupes s'organisent difficilement et perdent du temps : des élèves ne se rappellent plus de leur groupe malgré l'existence des fiches de secrétariat de la séance précédente, d'autres éludent l'exercice d'étalonnage, d'autres encore déroule un 2ème décamètre pour savoir à quelle distance ils placeront la plaquette de départ d'élan alors que ce n'est pas utile à ce stade etc... Là, mon sentiment de « toute puissance » d'enseignant monte en moi et je suis naturellement tenté de tout arrêter. J'ai envie de recadrer pour redonner, euh... imposer une méthode de travail plus rapide. En d'autre terme, avouons-le, j'ai envie de me faire plaisir. Je pense plus à me rassurer qu'à l'intérêt de mes chers élèves...



*Mais le fait d'être en recul avec Jean-Pierre me tempère. Nous ne sommes qu'à la moitié du cours, les élèves ont du... temps. Jean-Pierre me fait remarquer qu'il apprécie la notion de « ruche pédagogique ». En fait, j'ai donné tous les outils nécessaires aux élèves, désormais il faut être patient, respecter leur rythme et laisser opérer le fruit de leur collaboration... Je m'aperçois que le piège est de toujours vouloir tout maîtriser et du coup de ne plus être disponible pour observer en profondeur les comportements des élèves. Je comprends que même en athlétisme, je peux susciter, guider plutôt qu'imposer pour gagner soi-disant du temps.*

### **L'intérêt du lâcher-prise... après avoir donné des outils utiles**

*Je décide donc de leur faire confiance. Les apprentissages se font alors sous mes yeux, plus en profondeur, car les élèves s'organisent par eux-mêmes. Ils sont détendus, de bonne humeur car je ne suis pas sur leur dos mais ils restent concentrés et utilisent à leur manière mes outils. Ils suivent leur propre chemin. Je ne suis là que pour réguler, leur poser des questions sur un point précis que j'ai pris le ... temps d'observer, sur un défaut de coaching par exemple.*

*La séance suivante, le temps est moins agréable ce jour là, les élèves ont plus de mal à se mobiliser. Pourtant, il n'y aura quasiment aucune erreur grossière de gestion de groupe lors du concours. Les élèves s'organisent plus vite et respectent tous les rôles consciencieusement. Pour améliorer le coaching, sur les conseils de Jean-Pierre, je fais passer des élèves avec des comportements moteurs typiques afin qu'ils continuent de progresser en matière de coaching. Je suis un enseignant comblé car j'ai récolté un miel très agréable : le fruit de la compétence nouvellement acquise de mes élèves. »*

[Retour sur la théorie](#)

### **La définition de la posture enseignante**

Une posture est une structure préconstruite (schème) du « penser-dire-faire », qu'un sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche scolaire donnée. Les sujets peuvent changer de posture au cours de la tâche selon le sens nouveau qu'ils lui attribuent. La posture est donc à la fois du côté du sujet dans un contexte donné, mais aussi de l'objet et de la situation, ce qui rend la saisie difficile et interdit tout étiquetage des sujets.

La gestion de ces postures ouvre le panel d'action pédagogique et didactique du professeur, en fonction de l'objet de travail, du public concerné, de la problématique éducative et de sa conjoncture temporelle.

### **Les différentes postures possibles<sup>1</sup>**

Les « postures d'étaillage » permettent de rendre compte de la diversité des conduites de l'activité des élèves par les maîtres pendant la classe :

- une posture de contrôle : elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation ; par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie ;
- une posture d'accompagnement : le maître apporte, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter ;
- une posture de lâcher-prise : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent ;
- une posture de sur-étaillage ou contre-étaillage : variante de la posture de contrôle, le maître pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève ;
- une posture d'enseignement : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration ;

---

<sup>1</sup> Institut Français de l'Education, ressources sur site

- une posture dite du « magicien » : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves.



## Conclusion

L'enseignant est renvoyé à ses responsabilités de maître d'œuvre en acte d'une politique éducative qu'il se doit de porter. L'Institution mise sur son potentiel, y voyant des Ingénieurs capables d'appréhender les nouveautés, de s'adapter et d'innover pour les mettre en œuvre. L'enseignant est au premier plan car au plus près des élèves. Il est l'expert local. Pour ce faire l'Institution et tous ses acteurs doivent pouvoir lui faire confiance et en retour l'enseignant se montrer à la hauteur de cette responsabilité confiée.

L'activité réflexive et le temps consacré pour le faire constituent, ensemble, un levier majeur à ce lien théorie-pratique :

- pour s'emparer du contexte éducatif, ses priorités, ses enjeux, ses incontournables ;
- pour concevoir des opérationnalisations, expérimenter, innover ;
- pour mesurer l'effet et l'efficacité de son engagement, de ses choix.

Le temps de réflexion place l'enseignant dans une posture plus ouverte, disponible et propice au changement.

Professeur est un métier d'ingénieur pédagogique qui doit être assumé. A ce professeur, il revient de prendre en main son statut de concepteur et d'exploiter tout son potentiel pour se positionner comme acteur dynamique du changement.

**Professeurs, les élèves ont besoin de vous !**